

d'eau qui dit, au delà des douleurs, le bonheur d'être au monde.

■ En Livre de poche Jeunesse chez *Hachette*, un choix de poèmes « animaliers » **Les Animaux des poètes** établi par Bernard Lorraine. Choix éclectique qui fait une large place aux contemporains et permet de découvrir à côté des classiques Jacques Prévert et Claude Roy beaucoup de textes et de poètes moins connus.

■ *Les Petits bleus du buisson ardent* (ASBL Identités Wallonie/Bruxelles BP 12. 4540 Amay Belgique) publient un tout petit recueil de grande poésie de Jean-Hugues Malineau : **La Forêt à hauteur d'enfance**. Une promenade poétique dans les forêts de l'enfance à la lisière de l'adolescence. De courts poèmes en forme de haïkus, entrecoupés d'hommages aux champignons des sous-bois, le tout finement illustré et mis en pages par Annie Gaukema. Vraiment poétique, vraiment enfantin.

■ Aux Editions *Seghers*, coll. *Volume*, Jacques Roubaud, **Les Animaux de personne**, illustrés par Marie Borel et Jean-Yves Cousseau. Après *Les Animaux de tout le monde* (un régal) voici **Les Animaux de personne**, pas très beaux ou mal polis, vrais ou mythiques ? Dessinés avec grand art et humour parmi les livres, ils ont tous droit à un poème plus ou moins farceur de Jacques Roubaud qui, ici vraiment s'amuse pour notre plaisir (voir l'interview de Paul Fournel et de Francine Perceval).

C.G., G.C.

## ROMANS

■ *A L'Ecole des loisirs*, en Neuf, Yak Rivais : **Mille sabords**. Où l'on pourra trouver la suite des histoires de la vieille dame de la Contrescarpe : dix courtes nouvelles « fantastiques », où le pouvoir des enfants s'exerce sur les mots et les choses, à la barbe des adultes. Un clin d'œil à Gripari et à la rue Mouffetard.

Beverly Cleary, trad. C. Bécant : **Garde conjointe**. Leigh tient un journal où il raconte comment son meilleur ami et lui ont trouvé puis adopté un chien dont ils se partagent la garde... tout comme eux-mêmes sont « partagés » entre leurs parents respectifs. Des chapitres très courts, vifs et faciles à lire.

Chris Donner : **Les Lettres de mon petit frère**. Dix lettres de vacances adressées à un grand frère : un désopilant récit de vacances familiales ratées au bord de la mer où s'exerce l'humour parfois grinçant de l'auteur. En filigrane, l'absence du frère pour des raisons que la correspondance peu à peu dévoile, le rejet par les parents d'une amitié homosexuelle. Un livre intelligent. Un style alerte.

Nina Bawden, trad. F. Seyvos : **La Guerre de Fanny**. Une mère revient avec ses trois enfants sur le lieu où elle a passé un an de son enfance pendant la guerre. Et le passé resurgit - avec toutes les émotions, les impressions, la découverte d'un pays et de gens étonnants par les deux héros, Fanny et son petit frère -. On retrouvera ici tout le charme du précédent roman *Un petit cochon de poche*, dans un récit encore plus captivant, construit sur une structure très proche (voir fiche dans ce numéro).

En Médium, un récit en forme d'autobiographie de Renate Finck, **Nous**



*Mille sabords,*

Y. Rivais, Ecole des loisirs

**construons une ère nouvelle**. Adolescente dans l'Allemagne hitlérienne, Cornelia Keller trouve, avec l'approbation de son entourage familial et social, une compensation aux frustrations de son enfance dans le modèle national-socialiste, et dans un engagement passionné chez les jeunes hitlériennes. Les mécanismes de l'embrigadement d'une jeunesse idéaliste dans une structure politique totalitaire, remarquablement démontés et dénoncés. A lire absolument (voir fiche dans ce numéro).

Paula Fox dans *L'Œil du chat*, trad. C. Todd, décrit avec un raffinement parfois un peu sadique les affres du sentiment de culpabilité. Ned, affligé d'une famille plus que parfaite, est-il responsable de la mutilation du chat borgne ? Un beau roman pour amateurs de dissection de l'âme.

**Moka : Ailleurs rien n'est tout blanc ou tout noir**, traite d'un problème qui n'est pas assez souvent abordé, la violence des relations raciales et politiques aux Etats-Unis. Une jeune française découvre que son collègue est déchiré entre extrême-droite, et jeunes noirs agressifs : Des intentions excellentes

desservies par une écriture un peu démagogique.

Catherine Sefton, trad. R. Desplechin : *Le Battement du tambour*. Dans ce nouveau récit des violences en Irlande du Nord, le jeune narrateur, handicapé à la suite d'un attentat, assiste impuissant aux ravages de la haine et aux conflits dont son ami est complice puis victime. Un roman très noir, dont la lecture est parfois ralentie par la complexité des explications historico-politiques. Moins réussi que *Frankie* son précédent roman.

■ Chez *Flammarion-Père Castor*, dans la collection Castor poche Junior, *Drôle de Noël*, de Wolf Spillner, trad. François Mathieu. Un très beau récit tout en nuances psychologiques raconté très simplement par le narrateur, un petit garçon d'une dizaine d'années : l'enfant et sa mère vont passer Noël à la campagne chez la grand-mère paternelle et la belle-fille désapprouve certaines habitudes de la vieille dame. Au delà du désaccord, la profondeur des sentiments l'emporte.

Joan Lowery Nixon, trad. A.M. Chapouton : *La Famille dispersée : Le Train des orphelins*. Jenny et Jeff s'ennuient pendant des vacances forcées dans le Missouri. Pour les distraire, leur grand-mère leur prête le journal que leur aïeule, Frances, tenait en 1860, avant la guerre de Sécession. La famille vit à New-York dans des conditions très difficiles, après la mort du père. Aussi la mère décide-t-elle de se séparer de ses enfants, afin qu'ils trouvent un meilleur foyer dans l'Ouest, ils doivent prendre le « train des orphelins », qui rassemble un nombre important d'enfants en difficulté. Frances se

fait passer pour un garçon, afin de veiller sur son plus jeune frère. Tous deux finiront par trouver une nouvelle famille, d'autant plus sympathique qu'elle participe à la lutte contre l'esclavage...

Premier tome d'une suite qu'on verra sans doute traduite prochainement, le récit de Frances communique une réelle émotion dans ces rudes moments où les enfants sont séparés et choisis pour de nouvelles familles d'accueil : mais certains épisodes sont superflus et artificiels, comme l'attaque des brigands dans le train ou la rocambolesque évasion de deux esclaves noirs. Avec un sujet en or et malgré ce qu'elle en dit, J.L. Nixon ne nous a pas offert « plus excitant qu'un roman à dix cents » !



Le roi Mathias sur une île déserte, ill. C. Lapointe, Gallimard

■ Chez *Gallimard*, en Folio Junior, signalons la réédition du roman de Janusz Korczak : *Le Roi Mathias sur une île déserte*. Pour bons lecteurs.

Jo Pestum : *Le Pirate sur le toit*. Jusqu'où Paul ira-t-il pour satisfaire les demandes toujours plus grandes du jeune « pirate » avec qui

il se lie d'amitié ? Trouver de la nourriture ne pose pas trop de problème, mais dénicher un perroquet, un chien et... une princesse complique la tâche ! Des détails croustillants et une lecture facile.

Réédition du *Tyran d'Axylane* de Michel Grimaud. Un bon roman de science-fiction sur le thème du voyage dans le temps. Rappelons, s'il est utile, que Michel Grimaud est le pseudonyme de deux auteurs, Marcelle Perriod et Jean-Louis Frayssé. Quant à la réédition, on s'étonne d'y trouver l'annonce des nouvelles séries « bilingues » et « énigmes » aujourd'hui suspendues. D'autre part James Prunier, auteur de la nouvelle couverture, sera sans doute surpris d'apprendre qu'elle est attribuée ici à Enki Bilal qui signa l'ancienne présentation, avec notice biographique à l'appui.

En Page Blanche, Margaret Mahy, trad. C. Todd : *Les Enorceleurs*. Mystères de Noël au cœur de l'été, sur une plage de Nouvelle-Zélande en Carnaval, puisque c'est le nom de la maison où tous se retrouvent, pour une semaine de fêtes et de folies, dans l'illusion des amours adolescentes et la vérité tragique des secrets de famille. Harry, dix-sept ans, écrit des récits d'amour échevelés et se cherche une identité au milieu de personnages imaginaires. La magie de l'écriture est pleine de pièges : elle fait lever les fantômes et réveille les anciennes douleurs. Parcours initiatique mené comme un récit fantastique, dont l'inquiétante étrangeté découvre des traumatismes bien réels. Pour amateurs d'intrigues complexes et de passions obscures. (Voir fiche dans ce numéro).

S. Fischer-Staples, trad. : *Shabanu*. Au sud du Pakistan, parmi les



Parce qu'à cet âge  
il rêve de découvrir le monde,  
la lecture se fait aventure.



7 ans et plus. Devenu lecteur, l'enfant réclame une littérature d'évasion. Chez Hachette Jeunesse, c'est l'âge des livres-découverte qui donnent envie d'explorer le monde. Carnet de Bord, Verte Aventure, Livre de Poche Jeunesse, Mythes et légendes, La vie secrète des bêtes,... autant de collections attrayantes,

riches en illustrations, écrites par les plus grands auteurs, d'hier et d'aujourd'hui, français et étrangers. Des livres qui marient littérature et distraction pour apprendre, rêver et s'ouvrir au monde. Car la seule façon de donner aux enfants le goût de la lecture est de leur offrir le bon livre au bon moment.

**H**


**HACHETTE**  
*Jeunesse*

*En avant la lecture!*

nomades du désert, Shabanu « la fille du vent » garde le bétail en attendant le mari choisi par ses parents, partagée entre la fidélité aux traditions ancestrales et le désir de libération. Un beau récit prenant et poétique.

**Hubert Mingarelli : Le Bruit du vent.** Fin 1918. Vincent aime avec passion l'île où il a toujours vécu, la mer, son bateau. Il faudra toute sa force et sa patience, il faudra aussi la violence d'un naufrage, pour que le père de Vincent, hanté par les terreaux de la guerre et des tranchées, puisse à nouveau partager sa passion de la mer. Un récit de silences et de tempêtes. Une écriture sobre. Pour lecteurs exigeants.

■ Chez *Hachette*, dans la collection *Verte, aventure policière* : **Le Matou sort ses griffes** de Jo Pestum, trad. J. Bittoun. Un vrai « polar » avec toutes les règles du genre et un très bon personnage d'inspecteur. Comme dans beaucoup de « romans noirs » c'est compliqué, inquiétant, mais cela rebondit sans cesse jusqu'à la fin. Pour



*La Nuit du scorpion,*  
ill. J. N. Velland, Hachette

les amateurs du genre à partir de 12 ans.

En *Verte*, aventure fantastique, trois romans d'Anthony Horowitz, trad. A. Legoyat, forment une sorte de saga fantastique. **Des Portes de la nuit** à **La Citadelle d'argent** en passant par **La Nuit du scorpion**, Martin Hopkins, un adolescent de 13 ans, doué de pouvoirs psychiques presque illimités, lutte contre les Anciens, personnages diaboliques venus du fond des âges pour reprendre le pouvoir sur la Terre. L'introduction dans **La Citadelle d'argent** de deux jumeaux télépathes, renouvelle heureusement le propos. Ne cherchons pas dans ces ouvrages l'humour des « polars » d'Anthony Horowitz, c'est du sérieux ! Mais que d'imagination, d'angoisses, de rebondissements... On se croirait au cinématographe. Et la bonne littérature fantastique est si rare !

En *Verte*, aventure humaine, de Mary Rhind, trad. Jean Esch : **L'Ombre noire**, pour les amateurs d'émotions fortes sur fond vaguement historique. Dans l'Ecosse intolérante du XVI<sup>e</sup> siècle qui oppose Catholiques et Réformés, les aventures d'une jeune et pure aveugle et de son courageux frère. Rocambolique mais plaisant.

En *Verte*, aventure humaine, de Alberto Manzi, trad. A. Bernard : **Le Village des fous**. La réédition d'un récit poignant : Dans le misérable village de San-Andrés où les paysans indiens subissent depuis des siècles misères, brimades et oppression, Pedro refuse l'abrutissement de la coca, se redresse et mène, d'abord seul, la révolte contre un pouvoir écrasant, apprenant aux autres à relever la tête. Sa mort, à la fois christique et terriblement humaine est un hymne à la solidarité et à la liberté.

En Livre de poche Jeunesse, Nina Bawden, trad. Henri Theureau : **L'Enfant transparent**. Un roman sur le thème des « secrets de famille ». Une jeune adolescente orpheline de mère, élevée par deux tantes originales, apprend que son père - Capitaine au long cours - lui a caché une seconde famille. Elle va tenter de connaître ses frère et sœur. Malgré une certaine invraisemblance dans la situation, un roman très prenant sur la quête de soi et la mémoire d'enfance, sur l'amitié aussi.

■ *Intertextes éditeur*, dans la coll. *Lettre du monde/Grands textes*, Kenji Miyazawa, trad. H. Morita : **Traversée de la neige**. Nous avons signalé les premiers textes de cet auteur japonais paru sous le titre *Train de nuit dans la voie lactée* chez le même éditeur. A nouveau nous pouvons apprécier la magie poétique de trois courts récits qui oscillent entre conte et nouvelle et qui baignent dans une atmosphère particulière entre rêve et fantastique. A travers l'écriture singulière de Kenji Miyazawa, on respire les parfums et les odeurs précises et exotiques (« Le Cyprès et les pavots »), on approche des paysages concrets d'autres galaxies (« La Poire sauvage »), on entre dans les contrées philosophiques avec « Les Ours de la montagne Nametoko ». En attendant que paraissent ces textes avec les illustrations de l'édition japonaise pour enfants qui leur permettraient de rencontrer leur jeune public directement, on peut les lire à voix haute aux plus jeunes et en recommander la lecture aux plus grands. On déplore cependant que la première nouvelle du recueil soit d'un intérêt fort médiocre et d'un accès difficile. (E.L.)

# KAMISHIBAI

... **Kamishibai en bois** .....500FF

*Liste des histoires à paraître durant l'année scolaire 1991-1992*

... **La sorcière tourbillon** (à partir de 3 ans).....135FF  
par Véronique Olas et Marie-José Sacré

... **Le dragon de Cracovie** (à partir de 4 ans).....145FF  
par Elzbieta Gaudasinska

... **Comment un grumeau d'étoile est devenu...  
un prince charmant** ( à partir de 6 ans).....145FF  
par Albert Jacquard et Pef

... **Le soleil et la lune** (à partir de 2 ans).....135FF  
par Jaume et Carme Solé

... **Un conte populaire espagnol** (à partir de 4 ans).....145FF  
par Paloma et Ulises Wensell

... **Petit Noël deviendra grand** ( à partir de 4 ans).....145FF  
par Yak Rivais et Claude Lapointe

... **Abonnement(s) à 6 histoires à paraître (91-92)**.....850FF

NOM..... Prénom.....

Etablissement.....

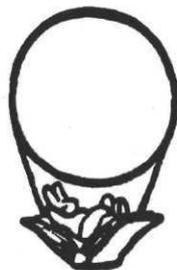
Adresse.....

Tél..... Signature.....

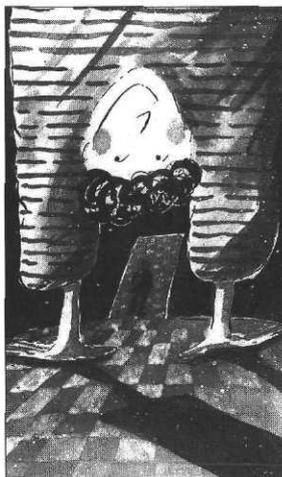
Ce bon de commande est à adresser à :

**LA NACELLE**

2, Place du temple 1227 Carouge SUISSE...et bientôt à Paris



■ Aux éditions *La Joie de lire*, La Force du berger, ill. par Catherine Louis. Azouz Begag, dans ce joli petit livre, revient sur la déchirure culturelle qu'il a évoquée dans *Le Gone du Chaâba*. Qui croire de son père ou du maître d'école, pour savoir si la terre est ronde ou plate ? Quand la raison et la tendresse se mêlent, les enfants ont une vie compliquée.



La Force du berger,  
ill. C. Louis, La Joie de lire

■ Aux éditions *Messidor-La Farandole*, de Peter Härtling, trad. F. Mathieu : *Les Fugues de Théo*. Parce que la vie est moche, que ses parents se disputent, que l'enfance s'en va, Théo fait une première fugue et rencontre un vieil homme, directeur de manège qu'il voudrait bien suivre. Une deuxième fugue tourne mal. Pris dans une affaire de vol, Théo est ramené chez lui où l'amitié du vieil homme lui permettra enfin d'accepter sa vie. Le thème est intéressant mais il manque à la narration la chaleur et l'émotion que procurait la lecture de *Béquille*.

■ Aux éditions *Milan*, coll. Zanzibar, de Pierre Coran : *La Fronde à bretelles*. Suite du *Commando des Pièces-à-Trous* du même auteur. Simon et ses copains font leur dernière année d'école primaire en ces temps d'occupation. Qui sera désormais le chef de la bande des Pièces-à-Trous ? Chacun des trois prétendants doit épater les autres par un exploit... La guerre et surtout une résistance larvée, symbolisée par la fronde à bretelles tricolore qui permet de libérer les otages, sert de toile de fond à un récit sympathique, qui privilégie l'action et non les états d'âme. Le style, qui évite constamment les phrases complexes, finit par rendre elliptiques et hachés certains épisodes... Les enfants comprendront-ils tous les référents implicites, en particulier ceux liés à l'époque ?

■ Chez *Nathan*, dans la coll. Bibliothèque Internationale, *Toinon l'espion*, de Pénélope S. Delta, est une sorte de *Zozo la Tornade grec*. Le livre, écrit en 1932, décrit des bêtises tout à fait sympathiques, mais est un peu daté (cf. en particulier la façon d'aborder les problèmes de l'antisémitisme).

De Jean-Luc Fromental, ill. Myles Hyman, *Le Carnet noir*. Une nouvelle intrigue policière de la collection *Nuits noires* confiée à des grands auteurs de la bande dessinée. 1905, les heures chaudes de Montparnasse, un crime... ou comment Raymond Chandler rencontra sa vocation d'écrivain et le futur héros de ses romans. Moins artificiel que les premiers titres de la série, le suspense demeure jusqu'à la fin et les illustrations, qui ne sont pas sans rappeler les impressionnistes, ajoutent un charme supplémentaire bien que déroutant au premier abord pour le lecteur.

■ Aux éditions *Rageot*, coll. Cascade, Marie Dufoutrel : *L'Été Jonathan*. Un thème intéressant, peu traité, la présence dans une bande d'enfants en vacances, d'un jeune handicapé profond (sourd-muet, handicapé moteur) d'abord rejeté puis peu à peu accepté par la narratrice et ensuite par les autres enfants. On regrette que la platitude du style déserve le récit, le rendant même par endroits peu crédible.

Yvon Mauffret : *Une Amitié bleu outremer*. Enfant trouvé dans les ruines de la guerre de 14, Rogatien est élevé par des paysans Nantais. Tout un été, il va rêver d'aventure devant le voilier amarré dans l'estuaire qui se prépare à un long voyage romanesque entrepris par de fascinants personnages. L'amour de ses parents adoptifs le retiendra en terre Nantaise. Un bon récit romanesque.



Une amitié bleu outremer,  
ill. B. Pilorget, Rageot

*La Nuit du rendez-vous d'Hélène* Montardre. Une 2CV en panne sur les routes de Corrèze. Une mère qui disparaît brusquement. Thomas perdu dans la nuit part à sa recherche avec une intrépide amie de



*Le Gardien de l'oubli*, ill. A. Ruano, Syros Alternatives

fortune. Un bon petit suspense. Un dénouement un peu décevant.

C'est la vie Lili, de Valerie Dayre est sûrement le plus original de cette série de romans pour les 10-12 ans. Imaginez que vous avez 12 ans et que vos parents - pas pires ni meilleurs que bien d'autres - vous abandonnent sur un relais d'autoroute, pour filer de tranquilles vacances... On peut survivre sur un relais d'autoroute, et tenir le journal de sa survie et de son dégoût. Mais le récit réserve au lecteur une « cascade » de surprises, en quatre temps. Une très habile construction qui tient le lecteur en haleine autour des fantômes de Lili. (Voir fiche dans ce numéro).

Signalons la nouvelle présentation très réussie des Cascade aventure (sous jaquette beige) et des Cascade policier (en jaquette noire, bien entendu !)

En Aventure on trouvera quelques bonnes rééditions : **Prisonnière des Mongols**, d'E. Brisou-Pellen et **Le Sorcier aux loups** de P. Thiès.

Un roman de J. Guilloré : **Peur bleue en mer rouge**. Une aventure haletante en Egypte, racontée par le héros qui se fait narrateur de sa propre histoire arrivée quelques années auparavant, lorsqu'il avait

16 ans. Mike décrit avec humour ses problèmes relationnels avec son père, et sa passion pour la plongée sous-marine. L'intrigue est complexe, traversée par de nombreux personnages louches et surtout par l'étrange et belle Leila dont Mike tombe amoureux... et dont le souvenir ne le quitte pas.

■ Chez Syros, en **Souris Noire Plus**, **Le Photographe**, d'Irina Drozd, relève plus du fantastique que du roman policier classique. Un diabolique photographe a trouvé le moyen de fixer des enfants vivants sur des images, qu'il vend ensuite à des amateurs. Une idée originale mais qui n'est pas menée avec la même intensité jusqu'à la fin du récit.

Gérard Delteil, avec **Le Squelette de la mairie**, propose un polar conforme au modèle, avec représentants de l'ordre peu recommandables, critique de la télévision et enquête sans trop d'invéraisemblances menée par une héroïne pleine de bon sens. Amusant.

■ Aux éditions **Syros-alternatives**, **Le Gardien de l'oubli** de Joan Manuel Gisbert, ill. Alfonso Ruano, trad. L. Merle d'Aubigné. Un beau

conte fantastique et symbolique (pour les lecteurs de 10 ans et plus), sur la mémoire et l'oubli, à travers des scènes, des objets et des personnages à hauteur d'enfance. L'étrange et la beauté de l'illustration redoublent le pouvoir du texte. Une grande réussite. (voir fiche dans ce numéro).

Dans la collection **L'Arbre aux accents**, un nouveau triptyque bilingue de textes Français-Anglais (trad. J. de Linde) et Français-Allemand (trad. M. Schewe) consacré à la France avec un choix de nouvelles, de contes et de recettes de cuisine. **Cuisine de France**, texte et ill. May Angeli, est très bien représentée. **Contes de France**, « Hans le potier », Paul Maréchal, ill. de Gismonde Curiaee, « Le Petit bonnet », Jacqueline Le Pivert, ill. Karibou, ont le goût du terroir (voir rubrique « Contes »). Quant aux **Nouvelles de France** Henri Gougand nous propose une rêverie fantaisiste : « Apprenez à rêver en dix leçons faciles » et Claude Clément deux récits fantastiques « Le Chien du soir », « Les Oiseaux du point du jour » : tous trois dans un style un peu sophistiqué qui risque de déconcerter le lecteur.